

NOTRE CONCOURS DE PHOTOS

C'est la belle saison pour la photographie, la lumière est vive et riche, profitez de vos vacances pour participer à notre concours. J'ai pensé que quelques commentaires du règlement vous aideraient, quelques conseils aussi peut-être.

L'article premier stipule que ce concours est ouvert aux **photographes amateurs, membres de l'Enseignement et amis de l'Ecole laïque.**

Nous avons, par là, élargi au maximum le cercle des concurrents, tout en éliminant, c'est normal, les photographes professionnels.

Vous devez participer à ce concours parce qu'il est organisé par **votre** coopérative et qu'il sera pour elle, nous l'espérons, une source très grande de documents. Vous le devez parce que c'est de **vous** que nous attendons des photos à caractère pédagogique ainsi qu'il est demandé à l'article 2.

Avez-vous remarqué combien, dans les publications, dans les films fixes, il y a d'images qui nous sont proposées pour l'usage dans nos classes et qui sont inexploitable. Je n'en veux pour exemple qu'une magnifique photo que j'avais dernièrement en mains, représentant un superbe fleuve aux eaux majestueuses, un panorama splendide où se perdait, minuscule sur une rive, une banale construction qui pouvait être n'importe quoi. Et cela s'intitulait « filature » dans je ne sais plus quel pays.

Hélas ! si la filature était perdue dans le

décor, perdu aussi était le papier, et perdu l'argent de mon abonnement...

Certes, soyons justes, il y a des publications magnifiques où les images sont remarquablement bien choisies, nous nous devons de leur rendre l'hommage qu'elles méritent. Mais il faut remarquer que les maisons d'éditions qui ont cette réussite, font diriger leur production par des membres de l'enseignement.

Lorsqu'il m'arrive de feuilleter l'album ou la collection de photos d'un instituteur, je constate presque toujours qu'il y a, même dans le cliché le plus banal, un intérêt pédagogique indéniable, bien que souvent involontaire. C'est la déformation professionnelle ! C'est ce même ressort caché qui pousse tant d'instituteurs à corriger machinalement les fautes d'orthographe dans la lettre reçue d'un ami, à relever dans une lecture une dictée possible, à parler pédagogie dès qu'il a quelque conversation à tenir. Charmant défaut qu'il s'agit aujourd'hui d'exploiter consciemment.

Nous avons étendu notre concours aux amis de l'Ecole laïque parce que des amateurs, non membres de l'enseignement, avaient manifesté le désir de concourir. Vous en connaissez de ces amateurs parmi vos amis. Faites-leur connaître notre concours et engagez-les à y participer. S'ils sont indécis sur la valeur pédagogique de leurs documents, aidez-les, conseillez-les. Et vos amicales ? Y avez-vous pensé ? Voi-

là un beau centre d'intérêt qui leur donnera de la vie pour plusieurs mois et les engagera sur une voie passionnante.

Je connais quelques-unes de vos objections : « Oui, je fais de la photo, j'ai un appareil, je sais m'en servir, mais je ne fais pas mes photos moi-même, je n'ai pas le temps, je n'ai pas le matériel, je ne sais pas faire, etc. »

Eh bien ! faites faire vos travaux par un photographe, confiez-lui vos agrandissements. Ce que nous vous demandons, c'est que la photo soit prise, cadrée, choisie, voulue par vous. Car c'est là que votre participation est nécessaire.

L'article 2 dit que le caractère pédagogique n'exclut pas la note artistique.

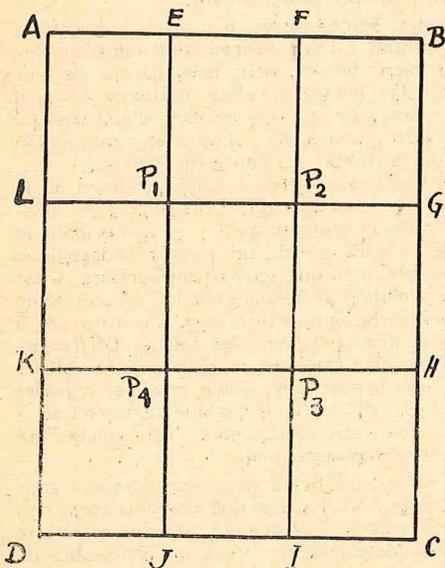
Composez votre photo. Je ne veux pas vous faire un cours de composition, mais souvenez-vous de quelques grands principes.

Et d'abord, fuyez la symétrie. A part quelques rares sujets qui la réclament, la symétrie en photo est affreuse.

Remarquez où se porte votre regard quand vous examinez une photo ou une gravure. Il ne se porte **jamais** au milieu. Utilisez ce qu'on appelle les points forts. C'est là que l'œil se pose automatiquement. Ils sont faciles à déterminer.

Dans le rectangle ABCD représentant votre image, partagez chaque côté en trois parties égales.

Les points P₁, P₂, P₃, P₄ sont les points forts.



Exemple d'utilisation : dans un paysage, que votre horizon soit sur LG ou KH, jamais sur la médiane. Bien entendu, ce principe n'est

pas unique et vous avez peut-être entendu parler des compositions en diagonales, en cercle, en ovale, en S, etc.

Il est évident aussi que je ne parle là que des images qui peuvent se composer, si vous avez à faire la photo d'un insecte, d'un coquillage, d'un vieux parchemin, la question est tout autre.

Cherchez l'image qui frappe. Que l'œil ne se perde pas dans une foule de détails, mais qu'il soit accroché immédiatement par l'essentiel.

Pensez aux réactions des enfants et dites-vous qu'elles ne sont pas les vôtres. Attention aux dérivatifs, j'entends par là les personnages, les objets qui n'ont rien à faire avec ce qu'on montre et risquent de détourner l'attention. Vous montrez un monument et les gosses regardent le chapeau de la vieille dame, laquelle n'avait rien à faire là, ou la belle automobile malencontreusement stationnée à côté (quand ce n'est pas devant !).

Nous avons donné quelques exemples de sujets. Ce ne sont que des exemples et nous nous fions à votre imagination, à la richesse du milieu dans lequel vous vivez pour élargir le cercle de ces sujets.

Pensez à la deuxième série du concours. Si vous n'avez pas la possibilité de réaliser une monographie, vous pouvez toujours envoyer une ou deux photos.

Nous acceptons (art. 5) depuis le format 9×12. Mais ne craignez pas, si votre cliché peut supporter l'agrandissement, de faire exécuter un 13×18, ou mieux, un 18×24.

Notre œil a l'habitude de voir les paysages, les objets, dans un certain angle. Si votre cliché est petit, cet angle se trouve diminué et, pour examiner la photo, vous êtes obligés de le rapprocher de votre œil. Si vous faites ce geste — instructif — ce n'est pas pour mieux voir les détails, car tous les détails sont visibles à la distance normale de vision (à moins que vous ne soyez myope), c'est pour rétablir cet angle qui est pour votre œil un besoin. Mais ce rapprochement a une limite : celle de la vision. Plus vous agrandissez, plus vous ramenez l'angle vers sa dimension normale.

L'agrandissement n'a pas d'autre but. Mais, pour agrandir, il faut que le négatif soit impeccable, qu'il soit net et que les grains d'argent ne soient pas trop gros.

Attention donc à la netteté : mise au point de la distance très exacte et surtout **ne pas bouger** en déclenchant.

Notez qu'on corrige une mise au point approximative en fermant davantage le diaphragme, mais attention, à ce moment à augmenter le temps de pose. Et il est bon de savoir que **sur tous les appareils**, les échelles des vitesses et des diaphragmes sont réglées pour se correspondre. Chaque fois que vous fermez le diaphragme d'une graduation, vous diminuez

la vitesse d'une graduation. Quant au grain, demandez à votre photographe de traiter spécialement votre pellicule et de la développer avec un révélateur « grain fin ».

Ceux qui font leurs travaux eux-mêmes savent cela.

Lisez attentivement la suite des statuts qui règlent des petits détails ayant leur importance pour maintenir la plus stricte loyauté qui doit présider au déroulement du concours.

J'ajouterai encore qu'il est inutile de « monter » vos photos sur carton.

Alors... à vos appareils ! Distance, diaphragme, vitesse, cadrez, déclenchez !... et bonne chance.

E. BRILLOUET.

Si quelque chose vous embarrasse, écrivez-moi, je répondrai de mon mieux.

E. BRILLOUET,

La Vallée par Beurlay (Charente-M^{me})